

# Votation R21 :

## division entre le Haut et le Bas ?

A l'heure où j'écris ces lignes, nous savons que le peuple valaisan a refusé R21, mais nous ne savons pas encore avec quel pourcentage. Sans entrer dans les détails, on peut estimer que le Haut-Valais a accepté la réforme avec environ 63% de oui, alors que le Valais romand l'a refusée avec environ 55% de non.

Peut-on dès lors parler de division entre le Haut et le Bas ? Non. D'ailleurs, plus d'un tiers du Haut-Valais a refusé cette ré-

forme R21. Cela signifie que plus d'un tiers des Hauts-Valaisans estiment qu'ils n'ont pas besoin d'une garantie constitutionnelle pour défendre leurs positions au Grand Conseil.

La protection des minorités passe entre autres par le respect de leur langue. Les francophones sont d'ailleurs une minorité linguistique en Suisse. Le Valais doit continuer à soutenir le bilinguisme. Mais avant tout, nous devons comprendre que le canton doit être uni. Ce

n'est pas en montant les Valaisans les uns contre les autres, en conférant à certains des avantages, que nous ferons face aux défis du futur.

Si division il devait y avoir, c'est bien celle qui a été générée par l'introduction de cette clause d'un minimum de 35 députés pour le Haut-Valais. Par cette adjonction en dernière minute, en dehors des débats parlementaires, le député Rieder a voulu modifier les fondements de la démocratie qui veulent

que la voix de chaque citoyen a le même poids.

C'est cette clause des 35 députés qui a fait échouer R21. Le PDC a déjà fait son autocritique par rapport à ce sujet. Pour le bien du Valais, donc aussi du Haut-Valais, Monsieur le député Rieder serait bien inspiré d'en faire de même.

Bernard Rey

Président ad interim du PLR VS

# Il est minuit

## moins une



Le Valais doit se réveiller et commencer à changer sa manière de faire. Depuis le temps que l'on se persuade que nous avons tout pour plaire, il serait peut-être temps de commencer à se mettre au boulot sérieusement.

Nous sommes en 2015 et les vieilles recettes, dans les vieilles marmites, avec les vieux légumes, ne fonctionnent plus. Il est temps d'enfin se mettre au travail pour redorer l'image de ce canton, pour redonner un peu de crédibilité à un système politique à l'agonie, pour réformer les institutions de manière crédible et moderne et enfin pour insuffler un nouveau dynamisme économique capable de soulever des montagnes, comme le FC Sion vient de le réaliser lors de la dernière finale

de la Coupe de Suisse de football. Il est temps que le Valais bouffe du lion au lieu de faire le Calimero de service, le mal aimé de la Confédération. Nous valons bien mieux que tout ça.

Le non à R21 n'est que le dernier épisode d'une trop longue litanie de défaites politiques. Tous les signaux sont au rouge vif. Ne plus les écouter serait bien pire que l'autruche qui se cache la tête dans le sable. Quand le feu est au rouge, que toutes les alarmes sonnent, il y a deux solutions. Soit nier les faits, continuer à rigoler et foncer tout droit dans le mur en refusant l'évidence. C'est inconscient et immoral. Soit prendre le taureau par les cornes, agir au lieu de réagir, prendre son destin en mains pour être plus fort demain.

C'est cette voie conquérante que je vous propose de suivre ces prochains mois et j'espère

ces prochaines années. Le Valais mérite mieux que ses élites actuelles. En me lançant dans la bataille à l'élection 2015 au Conseil des Etats, je prends un risque politique très important, mais au fond, ce n'est pas là l'essentiel. Il ne s'agit pas de ma petite personne, mais de l'avenir d'un canton.

Le Valais a besoin de leaders, de personnalités qui se battent corps et âme pour défendre les intérêts de tous les citoyens. Ce canton n'a plus besoin d'une caste qui trafique en coulisses, qui magouille, qui intrigue à longueur d'années. Il n'a plus besoin d'un clan qui tire toutes les ficelles, qui pourrit le débat, qui ment et qui manipule.

Je suis ce candidat du renouveau, du changement. J'incarne un autre Valais. Plus moderne, plus ouvert, plus transparent. Plus fier de ses forces mais conscient de ses faiblesses. Je suis prêt à me battre comme un fou pour vous, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, plaine et montagne, villes et villages.

L'été arrive tranquillement. Le temps du repos aussi. La campagne 2015 n'a pas encore vraiment démarré mais je peux vous assurer que je suis motivé comme jamais et qu'à partir du 15 août, la trêve sera terminée. Ce sera alors le temps des idées, des propositions, du dynamisme, de la modernité, de l'ouverture. Et à la fin, souvenons-nous que ce n'est que de la politique, rien de plus, rien de moins. Ce n'est ni fatal, ni mortel. Parfois, l'on gagne, parfois l'on perd, j'en suis parfaitement conscient. Je vous assure toutefois que, quoiqu'il arrive, je n'aurai aucun regret parce que je vais tout faire pour défendre avec vous, pour vous, un autre Valais plus fort, plus ouvert, plus moderne. Ce canton que j'aime mérite bien une bataille historique. Citoyennes et citoyens du Valais, secouons-nous, entrons en résistance et refusons cette politique du fait accompli. Tous ensemble, changeons ce canton avec comme moteur cette citation de Mark Twain : **Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.**

Pierre-Alain Grichting